

• DOSSIER ARTISTIQUE • CONCERT •



À
HUE
ET À DIA



Empreintes

Création 2023

À Hue et à Dia et l'association Zakoté

L'association Zakoté est créée en 2012. Elle soutient tout d'abord l'ensemble vocal **À Hue et à Dia** qui existe depuis 2011.

La démarche artistique : recueillir des chants traditionnels dans différentes langues du monde suite à des rencontres et les réarranger. Des compositions et improvisations complètent les programmes musicaux du quintet vocal qui s'est d'abord rencontré autour de la pratique des circle songs.

À l'origine, le principe même de l'ensemble À Hue et à Dia se lit dans son nom. Tirer à hue et à dia, c'est aller dans toutes les directions en même temps, celles que chaque individu impulse. Ce déploiement de force qui peut paraître désordonné est celui qui semble bien rendre compte du fait que chaque détour est juste : c'est la manière la plus juste d'aller ensemble droit au but, avec les particularités de chacun des membres. **Le caractère collégial de chaque décision, de chaque création est une marque de fabrique du quintet** qui applique ce principe à toute son activité. Ce mode de fonctionnement nécessite de prendre le temps, valeur importante également dans l'esprit du groupe.



Empreintes

Depuis des années, À Hue et à Dia s'est embarqué dans un voyage immobile. Un voyage à l'affût du vent qui tourne et qui emporte avec lui des embruns venus du monde entier. Ces fines gouttelettes qui rafraîchissent notre visage et humectent l'air que nous respirons, nous prenons soin de les apprécier, même si parfois, elles proviennent de l'écrêtement des vagues par des vents violents. Elles viennent parfois aussi de la cime des montagnes ou du sommet des dunes... Rafales plus terrestres mais dont notre peau s'imprègne tout autant.

Ces empreintes inscrites en nous nous font participer d'un mouvement qui nous dépasse. Là où nous vivons, « immobiles », **des personnes viennent de toutes parts croiser nos chemins.**

Les empreintes, fixes, montrent la direction du mouvement.

Marcher dans la neige, poser ses pas dans les pas des précédents. Parfois, élargir l'empreinte ou n'en remplir qu'une partie. Qui est cette personne ? Où va-t-elle ? D'où vient-elle ? Suivant la taille de l'empreinte, sa profondeur, on peut se faire une idée de sa corpulence. Et puis, il y a les empreintes plus anciennes, un peu effacées par le vent, recouvertes par les nouvelles giboulées. Certaines se croisent et partent dans des directions opposées.

Les suivantes, se superposeront à nos pas...

Des transhumances dans la neige, dans la boue, dans le sable...

Note d'intention

// La transmission, une posture politique

Dans le contexte social, économique, climatique, dans le contexte politique et culturel actuel, il apparaît évident pour À Hue et à Dia de poursuivre sa démarche. Nous vivons une époque où plus que jamais, **rencontrer ceux qui vivent autour de nous, tisser des liens sincères et tangibles est vital et incontournable.**

La transmission orale des répertoires de nos cultures respectives a eu une place très restreinte dans nos parcours musicaux. Dans certaines familles et dans certaines régions de France, les traditions orales et musicales locales sont bien vivantes, depuis toujours ou revenues à la vie depuis quelques décennies. Cependant, la tendance générale en France n'est pas en faveur d'un retour à la vie dans les tavernes. En outre, la fréquentation des spectacles vivants est en baisse. Nous souhaitons d'autant plus continuer à **faire vivre une part des cultures qui nous environnent et créer des occasions de partage in vivo.**

Échanger du répertoire avec des personnes dont les chanteuses font connaissance et qui leur transmettent une part d'elles-mêmes s'avère être une démarche de plus en plus sensée et somme toute inépuisable.

L'échange de répertoire est un vecteur de rencontre particulièrement riche : il implique de prendre du temps, il implique une écoute propice au tissage de liens. La recherche n'a réellement abouti que quand on entre dans l'émotion. Des rythmes et des chants transmis seuls ceux qui auront réellement ému seront retenus. À Hue et A Dia tâche de témoigner sur scène du partage humain qui en résulte.

La démarche de rencontre pour ce nouveau programme reste la même. Rencontrer des personnes avec lesquelles elles partagent un même territoire, une région dans laquelle des individus de toutes les origines se côtoient. **Empreintes vient s'inscrire dans un désir de contact direct avec le public**, de partage des sons et des thèmes qui ont retenu leur attention parmi tous les chants glanés.

// Des chants d'ailleurs... et d'ici !

Depuis plus de 10 ans de collecte, **les 5 membres d'À Hue et à Dia ont collecté des chants du monde** en s'adressant aux personnes de leur entourage, à leurs voisins, dans des lieux où des migrants sont accueillis ... elles ont rencontré beaucoup de passeurs et passeuses, **presque tous d'origines étrangères**, mais il a été rare de trouver du répertoire français. Ces répertoires sont de moins en moins connus et chantés. Les récentes rencontres vont néanmoins permettre de mêler des **chants de plusieurs régions françaises** - appris également par transmission orale - à des **chants de différents pays**.

La présence d'un répertoire alsacien renforce le lien établi entre la démarche artistique des chanteuses et l'histoire de leur région, l'Alsace ayant de longue date été une terre d'accueil des populations en exil.

Elles souhaitent souligner à quel point il est précieux d'entendre chanter aujourd'hui ces chants français, et de faire le parallèle avec les **migrations actuelles** : quand on laisse un pays derrière soi, quelle richesse d'emporter des chants et de garder vivant ce patrimoine !

Loin d'une attitude revendicative, le témoignage de leur gratitude envers leurs passeurs et passeuses est la posture politique du groupe. Leur implication dans le son d'ensemble des voix est **un hommage pour ces répertoires et pour toutes celles et ceux qui les ont portés avant elles**. Elles tâchent d'y laisser percer les traces de l'**empreinte** que ces rencontres laissent en elles. Faire entendre au public la beauté du résultat de ces rencontres et la beauté du métissage de ces répertoires est leur intention. Aller chercher ce qui constitue une richesse dans la découverte de l'autre. Cette expérimentation savoureuse et personnelle de ce que peut être l'**interculturalité** est avant tout un bain vivifiant dans l'oralité et dans la musique.

Nous cultivons notre curiosité et savons l'importance de nous accorder du temps. Un temps qui laisse la place à l'imprévu, à la rencontre. Du temps pour nous permettre de nous imprégner des musiques que nous découvrons, de nous familiariser avec les rythmes, les tonalités, des modes nouveaux, du temps pour comprendre le **contexte culturel** du chant qui nous est transmis. Puis une fois que nous l'avons appris, du temps pour voir vers quel développement le texte, les rythmes, les intonations de la langue nous portent. **Nous souhaitons marquer de notre empreinte les mélodies, les sons qui nous sont offerts de jouer sur scène.**

// La direction artistique

Une interprétation incarnée en tant que femme, aujourd'hui.

Qu'ils nous viennent des champs de manioc ou des champs de blé, beaucoup de **chants traditionnels** nous viennent des femmes et des hommes qui partout dans le monde se donnent du cœur à l'ouvrage en vibrant ensemble au son de leurs voix.

En plus de l'importance de l'esthétique et de la vibration d'un chant, son sens, le message qu'il véhicule a une place déterminante pour sa sélection dans le répertoire de À Hue et à Dia. Les chants viennent pour la plupart de pays que les chanteuses ne connaissent pas.

Pourtant, **elles réincarnent ces chants de par ce qu'ils racontent et ce qui les touche dans leur sensibilité de femmes, de vision du politique et de la société.**

Elles essayent de les comprendre, de comprendre le contexte dans lequel ils sont nés... L'idée est de continuer à **faire vivre ces textes, de faire que ces paroles restent vivantes et agissantes**. Elles chantent ces langues qu'elles ne parlent pas en y projetant ce qu'elles-mêmes, femmes françaises de l'époque actuelle, peuvent y projeter. Elles entrent dans des **univers nouveaux** autant qu'elles font entrer ces univers nouveaux dans le leur. Le quintet se donne le droit de faire une interprétation très personnelle des chants

collectés. Ce qui importe, c'est d'aller aussi loin que possible dans la compréhension, c'est-à-dire faire que ces chants remuent quelque chose en elles et qu'ils prennent corps.

Pour *Empreintes*, À Hue et à Dia choisit des chants qui les touchent dans leur **sensibilité de femmes**, leur vision du politique et de la société actuelle. Ces chants parlent de **séduction, d'amour, de liberté, de dignité, de revendications sociales et politiques, d'avortement, de maternité...** Ils proviennent de **Grèce, du Cameroun, d'Alsace, de Savoie, de Bosnie, de la Réunion, de Madagascar, d'Irak**. Des compositions et improvisations complètent leur répertoire.

Les parties percussives prendront dans ce nouveau spectacle une place à part entière en plus des parties purement vocales. Elles optent pour des arrangements plus percussifs, plus festifs, mêlant des rythmes de diverses origines aux chants choisis. Chaque chanteuse s'implique dans la partie rythmique : tambour malgache, alfaya, darbuka, kayamba, bendir, daf, claves, zils, percussions corporelles, tapa à pieds, pots en terre...

// Format concert

L'intention face au public est de créer **une atmosphère intimiste, une proximité, une complicité**.

Dans cette nouvelle création, elles partageront à la fois leur musique mais aussi **l'expérience qu'elles vivent à la rencontre de leurs passeurs et passeuses de chants**. Le choix de la forme d'un concert plutôt que d'un spectacle musical, laisse ainsi de la place pour un partage direct avec le public, en transmettant une anecdote, la trajectoire d'un chant jusqu'à nous, en transmettant ce que les rencontres leur auront appris, en partageant les mots de leurs interlocuteurs parfois, pour qui elles sont une voix sur scène.

Un partage et une célébration qui seront rythmés par des percussions qui inviteront à la danse.

La création de ce spectacle est soutenue financièrement par la Collectivité européenne d'Alsace, la ville de Strasbourg et l'Adami.



L'équipe artistique

// Les musiciennes



Elsa Bader est diplômée du conservatoire de Colmar en piano en 2003. Elle découvre l'improvisation au CEDIM département voix puis musiques de l'orient méditerranéen à Strasbourg de 2009 à 2011. Elle approfondit sa technique vocale auprès d'Isabelle Lorca et se spécialise dans les techniques vocales propres aux musiques traditionnelles à Belgrade avec Svetlana Spajic, à Istanbul avec Salih Inan et Eléonore Fourniau ou encore à l'Institut International de Musiques du Monde d'Aubagne avec Maria Simoglou. Elle se forme aux percussions orientales (daf, bendir, derbouka) auprès des percussionnistes Etienne Gruel et Wassim Halal. Elle intègre en 2011 le quintet *A Hue et A Dia*, dans lequel elle est chanteuse et percussionniste, arrangeuse, compositrice. Elle participe à divers projets musicaux qui développent un répertoire de musiques de l'orient méditerranéen (*Garadeniz, Berobek*) durant les années 2010. En 2021, elle crée avec Florian Jougneau, oudiste et joueur de saz, le duo *Uzâk* consacré aux musiques traditionnelles de Turquie et de musique ottomane et concrétise ainsi un souhait d'exploration approfondie d'un répertoire qu'elle affectionne. Passionnée par la voix, son fonctionnement et toutes ses possibilités, elle intervient à l'Université de Strasbourg auprès des étudiants en orthophonie depuis 2012, auprès d'enseignants et élèves enseignants à partir de 2021 et anime régulièrement des stages de Circles Songs et chants traditionnels auprès d'adultes avec A Hue et à Dia.



Julie Fandi explore les possibilités de son instrument vocal à travers des recherches variées. Dans l'improvisation, elle joue de sa voix comme d'un instrument de musique, notamment dans son travail avec Vincent Posty avec lequel elle crée le duo Fandi-Posty en 2011. En 2020, ils créent le projet Effervesce, dans lequel ils invitent des élèves d'école de musique à improviser avec eux sur scène. L'apprentissage de chants traditionnels du monde permet à Julie Fandi d'évoluer dans un grand panel de timbres, de placements spécifiques aux répertoires et aux langues qu'elle chante avec le quintet vocal A Hue et A Dia et avec la compagnie Zakoté. Elle complète son travail de nuance du son de sa voix par une formation Estill I et II en 2020. En 2021, elle retrouve Eve Risser - avec laquelle elle faisait ses premières apparitions sur scène en 2004 - pour une collaboration dans la programmation de Jazz d'or (Les Nivéoles). Par ailleurs, elle anime régulièrement des ateliers pour adultes et pour enfants autour de la voix : avec A Hue et à Dia, avec le Théâtre du Marché aux Grains, mais aussi à l'école des Hautes Etudes des Arts du Rhin (HEAR) à l'occasion de l'atelier de voix de Philippe Lepout.



Alexandrine Guedron est diplômée du conservatoire de Chambéry en flûte traversière en 1996, puis professeur en école de musique pendant 4 ans, elle suit le CEDIM département jazz à Strasbourg en 2011. Elle se forme aux percussions instrumentales et corporelles. En parallèle, elle se forme au chant improvisé (circles songs) et se spécialise dans les chants traditionnels des Balkans et les polyphonies malgaches. De 2004 à 2012, elle accompagne musicalement le conteur Innocent Yapi. En 2011, elle joue dans le groupe Joro Mivazo. Depuis 2011, elle fait partie de l'ensemble A Hue et A Dia. En 2014, elle fonde la compagnie Les Farfouilleuses et crée le spectacle *Graines de papier* pour jeune public. Depuis 2015, elle crée et accompagne musicalement 3 spectacles de Claire Audhuy et de la compagnie Rodéo d'âme *Les migrantes, Un nôtre pays* (2019) et *J'ai rêvé que mon pull était ma maison* (2021). Elle anime également plusieurs ateliers pour adultes et enfants autour de la voix. Elle a co-créé en 2018 la Compagnie Zakoté et les spectacles *Grand comme la route* et *Mama Miti*. Elle est également arrangeuse et compositrice pour les compagnies avec lesquelles elle travaille.



Leïla Harmi-Meistermann se forme en théâtre, danse, chant et cirque auprès du Colibrille et lors de différents stages. En 2003, elle commence à intervenir artistiquement en théâtre, danse et cirque auprès d'enfants et d'adultes. Parallèlement elle participe à la création de divers spectacles : spectacle jeune public (*Cie Contre jour*), spectacle de rue (*Les Pastour'Elles*). En 2004, elle se forme en chant jazz à Paris à l'IACP. Par la suite, elle travaille auprès de différentes compagnies : Convivencia, Actémobazar, Baal Novo, La Cie contre Jour, *Les Pastour'elles*, Papyros'n... Elle réalise une tournée en Bosnie et peu après, en 2009, elle rencontre, à Belgrade, Svetlana Spajic, chanteuse et «collecteuse» du répertoire Serbe. En 2011, elle co-fonde avec les quatre autres chanteuses, le groupe A Hue et A Dia. Elle y chante, arrange et compose des chants polyphoniques. Elle continue à se former en musique improvisée (festival Météo, Mulhouse ; CEDIM,) et en chant traditionnel (workshop à Istanbul en 2015). Aujourd'hui, elle chante dans A Hue et à Dia, est intervenante en théâtre et chant. Elle co crée la Compagnie Zakoté, les spectacles « Grand comme la route » et Mama Miti.



Claire Robert, formée initialement à la musique classique (violon et chant), explore ensuite le théâtre et la musique au sein des ateliers du Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez où elle s'aventure dans différents registres musicaux (Ravel, Satie, Kurt Weil). A son arrivée à Strasbourg, elle découvre le jazz et l'improvisation vocale au CEDIM dans la classe de Christine Clément, puis intègre l'atelier « Passage » avec Lior Blindermann et Vincent Posty, autour des musiques du bassin méditerranéen pour lesquelles elle a un véritable coup de cœur. Elle participe à plusieurs stages d'improvisation (festival Météo, festival de Crest), de musiques traditionnelles (Afrique de l'ouest, Turquie, Grèce) ainsi que de chant turc et kurde avec la chanteuse Eléonore Fourniau. Avec le groupe A Hue et A Dia qu'elle crée avec 4 autres chanteuses en 2011, elle s'investit pleinement dans un répertoire de chants traditionnels auquel elle ajoute des percussions (kayamba, tambour, etc.) et développe au sein du groupe un chant plus intuitif, faisant la part belle à la transmission orale et à l'improvisation.





Le metteur en scène

Pierre Biebuyck, artiste comédien et peintre, est né à Bruxelles en 1975. Il étudie à l'école internationale de théâtre Lassaâd, après avoir suivi l'enseignement des beaux-arts. Il concilie tout au long de son parcours ces deux arts en créant des passerelles: comédien, peintre et chanteur, durant dix ans pour la compagnie Luc Amoros. Il interprète notamment le spectacle "*Non mais t'as vu ma tête*" pendant dix ans. Il fonde sa propre compagnie *Otandemo* et le spectacle "*Le canard cosmique*". Il continue à exposer et à organiser des événements au travers de l'éducation populaire ; ainsi qu'à sillonner l'Europe en tant que performeur, plasticien et chanteur. Il est sollicité régulièrement pour des mises en scène de théâtre auprès de plusieurs compagnies

Le technicien son



Romain Muller, fidèle à l'équipe depuis le départ. C'est également dans son studio que l'album *Transhumances* a été enregistré.

Passionné du son et des sons, curieux invétéré, professionnel des fréquences mais surtout soucieux de transmettre fidèlement les émotions des musiciens. Entre 2006 et 2009, il valide une double formation en électrotechnique et en audio-visuel. À partir de 2009, il travaille avec les plus grosses structures d'Alsace : *Laiterie*, *Django Reinhardt*, *TNS*, *Les Percussions de Strasbourg*, *Pôle Sud*, *TAPS*, *Festival Musica*. Il effectue également de nombreuses régies (concerts et événements) pour le compte de la société *Lagoona*. En 2018, avec JB Juszcak (musicien, compositeur) il compose un premier spectacle : *Runny Noise*. Il compose et arrange également pour des projets comme le trio bulgare *Ispolin*. En 2019 il intègre *les Dominicains de haute Alsace* en tant qu'artiste associé. En parallèle, il développe ses activités d'enregistrement et de mixage pour de nombreux groupes de musique (*Rajery & Moussa Coulibaly* ; *Franck Wolf & Mieko Miyasaki* ; *Marcel Loeffler* ; *Fred Frith & Clara Weill* ; *Lubenica...*). Il est le fondateur du *Studio NAC*.

Le technicien lumière



Philippe Kieffer, il accompagne l'équipe d'A Hue et à Dia depuis 2018. Depuis 2001, il valide plusieurs formations en technique son et lumière avec différentes structures : *Culture et Liberté*, *Scènes et Territoires en Lorraine*, *Agence Culturelle d'Alsace*.

Régisseur général du centre de création artistique *Artopie* (Meisenthal) , il coordonne l'accueil des compagnies, l'organisation de spectacles et d'événements publics.

En création lumière, il travaille avec différents metteurs en scène sur différents spectacles (*Question ordinaire* en 2010, *Hexelied* en 2013, *Bacchante* en 2016, *La nation est navrée* en 2017, *La métamorphose de Pritty Scheen* en 2018).

Il est technicien lumière de la compagnie *Zakoté* depuis 2018 sur les spectacles *Mama Miti* et *Grand Comme la Route* ; mais aussi de plusieurs autres compagnies : *Minus Théâtre*, *Lothringer Theater*, *Cie Otandemo*, *Théâtre de l'Ourse Rousse*.

Diffusion À Hue et à Dia

L'ensemble s'est produit dans de nombreux lieux en France et en Allemagne. Il est bien établi dans la région Grand Est où il joue régulièrement : *Festival Au grès du Jazz, Péniche Grand Est* (67), *Nuit Monde, Abbaye de Marbach* (68), *Festival de théâtre* à Phalsbourg (57), *Festival Musaika* à Mulhouse (68), *Festival D'hivercité* à Colmar (68), *Domaine du Beubois* à Orbey (68), *Heliodome* à Cosswiller (67)

Il a été programmé à de nombreuses reprises dans l'Eurométropole de Strasbourg: *Auditorium du Musée d'art contemporain, Festival Strasbourg Méditerranée, Le Préo Oberhausbergen, le Taps Scala, La médiathèque Tomy Ungerer* de Vendenheim, *L'Illiade* à Illkirch, *la salle de la Bourse* (Strasbourg), *Espace Django, Fossé des treize, Médiathèque du Neudorf, Nootoos* (église St Pierre le vieux), *le Point d'eau* (Ostwald), *Jardin des deux rives, parc Schweitzer...*

Le spectacle Transhumances a été sélectionné sur plusieurs tremplins : *Région en scène du Chaînon manquant* en 2021, IKF de Freiburg en 2021. Il est encore diffusé et a fait l'objet d'une sortie d'album en 2021.

Diversité du public

Ces spectacles ont donné lieu à des rencontres avec des publics très diversifiés : scolaires, tout public, familial, de différents classes sociales, publics spécifiques (détenus en maison d'arrêt, femmes en difficultés ...).

Stages et ateliers de voix

En dehors des spectacles, de nombreux ateliers et stages autour de la voix sont organisés à destination de différents publics, tous âges, sexes et catégories sociales confondus.

Pouvant accueillir de 8 à 12 participants, ce parcours permet de s'initier à la transmission orale d'un répertoire traditionnel ainsi qu'à l'improvisation vocale. Pour les improvisations, les participants sont tour à tour improvisateur, chef d'orchestre, spectateur, soliste. Menés habituellement en binôme sous forme d'initiation ou de stage, ces ateliers peuvent s'organiser également pour un public d'enfants.

Des ateliers seront menés afin de valoriser la transmission orale et le patrimoine vivant des répertoires traditionnels. Nous proposerons à des classes, à des chorales, à des clubs de seniors de leur transmettre des chants alsaciens en plus des chants d'autres traditions. Le patrimoine des chants traditionnels, qui a presque disparu en Alsace, reste vivant à travers les recherches de quelques passionnés chercheurs de chants alsaciens. Ainsi nous avons pu en apprendre par transmission orale et souhaitons à notre tour les transmettre.

Contacts

- ahue.adia@gmail.com
- Diffusion : Alexandrine Guedron • 06 13 26 06 59
- Chargée de production : Thérèse Quartiero • 06 08 30 16 03
- <https://www.facebook.com/ahueetadia/>
- www.ahueadia.com

Crédit photographique : Paola Guigou